

Raymond Boulard

*Un
chemin de Lumière*

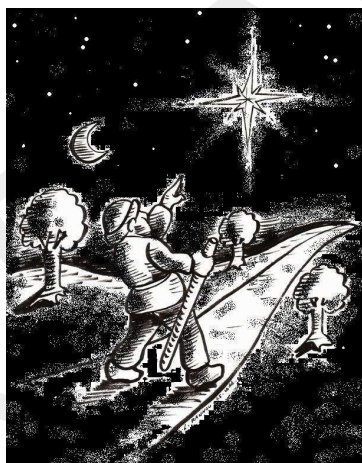


Raymond Boulard

« Déficient visuel »

Un chemin de Lumière

Compostelle



Éditions EDILIVRE APARIS
(Collection Coup de cœur)
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS (Collection Coup de cœur)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 - Fax : 01 41 62 14 50 - mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-332-46771-3

Dépôt légal : décembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

À mes petits-enfants

Pierre

Marie

Jeanne

Raphaël

...

...

À Enola, toujours présente dans nos cœurs.

Mes chers petits-enfants.

Quand vous serez en âge de lire ce récit, pensez à votre grand-père qui vous aime tendrement et qui vous offre cette tranche de vie qui a été la sienne.

Vous serez peut-être étonnés de voir que, contrairement à vous sans doute ce papoum n'a pas eu la chance de poursuivre des études, mais qu'en faisant ce chemin de Compostelle et en écrivant ce livre, il a rattrapé le retard dû à son enfance difficile.

Vous éprouverez quelque fierté de savoir que le grand-père a accompli 1700 kilomètres à pied, franchi les montagnes, affronté le chaud et le froid pour prouver à lui-même et aux autres, que quoique malvoyant, il était capable d'exercer ses aptitudes physiques et ses capacités intellectuelles et humaines.

Sommaire

Préface	13
Introduction	15
Le pèlerin des temps modernes	21
Départ imminent.....	23
France : – La Route Du Puy	27
La bénédiction des pèlerins	29
Le pèlerin canadien.....	33
La jeunesse sur le chemin	39
Domaine du Sauvage	45
Insolite Aubrac	49
Combat de ronfleurs	55
Confidences douloureuses	61
Mémorable montée	67
Conques	73
Une Normande aveyronnaise.....	81

La beauté du geste.....	87
Un magnétiseur	95
Dialogue de sourds.....	103
Le Grand Gérard	111
Chasser l'animosité	121
Partir pour d'autres matins !	131
Ultreïa !	137
Douleurs et peurs	141
L'hospitalité aux pèlerins.....	147
Roberto le pèlerin gourmet et ensorceleur !.....	155
Le narrateur de Navarrenx	165
Ostabat, le chanteur basque.....	169
La porte des Pèlerins.....	177
 Espagne : – El Camino Francés	 181
La porte de l'Espagne	183
¿Habla un poco francés?	191
Santo Domingo de la Calzada.....	197
Les portes invisibles de la Meseta	207
Lettre à Dady.....	213
Réflexions sur mon enfance.....	215
Jean-Jacques l'Optimiste	227
Femmes de courage !	235
Le messager de la croix de fer	247

Le Pèlerin Aveugle	251
Improbable rencontre.....	257
María de Murcia	265
Un ange gardien sur le chemin ?	273
Félicité à Santiago	279
La misa de los peregrinos	293
Le chemin des étoiles	303
Épilogue.....	315
Postface.....	319
Remerciements	323
À ma Grand-Mère.....	325

Préface

Lorsque Raymond Boulard est venu me consulter, je n'imaginai pas alors qu'il me ferait l'honneur de préfacier le récit de son périple.

Ce récit plein d'émotions, avec de belles rencontres : la nature et ses richesses, les villes et les villages aux architectures diverses, les pèlerins et toutes les personnes aperçues aux détours du chemin.

Chemin où l'on échange ses joies et ses peines. Comme cela est évoqué par Raymond, il a effectué ce parcours pour adoucir les difficultés que la vie lui a réservées.

En particulier cette difficulté majeure, devenir malvoyant.

Un pèlerinage pour comprendre et faire comprendre la malvoyance, se confronter aux regards inconnus.

Ce handicap qui, pour l'entourage, ne s'identifie pas spontanément.

Ce handicap invisible mais pourtant si réel.

Un combat contre les ténèbres qui envahissent le champ visuel.

Une situation paradoxale où le petit détail est vu sans problème, et le gros obstacle fait trébucher car il avait disparu du champ de vision.

Ce regard étrange qui parfois dérange.

Une communication perturbée, le voyant ne perçoit pas vraiment que le malvoyant en face de lui ne le voit que vaguement.

Son pèlerinage est une leçon de courage et de vie.

Françoise Delin Roger Orthoptiste.

Chacun porte en soi
le rêve du merveilleux
et de l'inaccessible

Mario COLONEL

Introduction

En ce 15 avril 2009 le bus nous dépose devant la gare SNCF du Puy-en-Velay et à ce moment précis, après avoir effectué le trajet depuis Paris en TGV, je réalise avec une certaine fébrilité que ce rêve que nous portions, Robert et moi, prend corps et sans doute se concrétise.

Ce projet de marcher vers Saint-Jacques-de-Compostelle est né à l'occasion des 18 ans de mon fils Olivier, il y a 15 ans, et depuis lors il nous a habités dans notre sommeil, dans nos pensées secrètes et bien souvent dans nos réunions familiales ou amicales.

Pendant ces années, beaucoup de personnes étaient séduites, fascinées par cette aventure et certaines espéraient se joindre à nous mais la motivation, les événements, la vie en décident autrement. Un jour peut-être marcheront-ils dans les traces de Saint Jacques.

Juillet 2008, l'entreprise dans laquelle je travaillais me propose la retraite anticipée et, par la même

occasion, pour combler mon rêve, m'offre un stage linguistique individuel en espagnol.

Tout se présente comme dans le meilleur des mondes mais demeure un problème majeur, celui de ma vision car, je suis malvoyant. La rétinite pigmentaire qui, au fil des années, a considérablement altéré mon champ visuel périphérique, rend les déplacements nocturnes impossibles et exige une très grande vigilance pour évoluer sur les sols accidentés. L'aide d'un guide est souvent nécessaire pour pallier ces difficultés.

Ces derniers mois, la maladie s'est imposée, mes déplacements et les tâches de la vie courante sont devenus plus compliqués. Je rencontre des difficultés relativement importantes dans les parties très lumineuses du jour. Il est parfois difficile de reconnaître des visages amicaux ou des lieux géographiques et j'avoue avoir été déprimé.

Ainsi va la vie et malgré cela, je me reprends, décide de suivre mes cours d'espagnol, d'une durée de 80 heures (monsieur Travers, mon ancien directeur, est intervenu pour qu'ils se déroulent dans un centre le plus près de mon domicile afin de limiter mes déplacements).

Émilia et Gaby, mes formatrices, adapteront cette formation avec beaucoup de dignité, de bienveillance et de professionnalisme.

Le hasard fait bien les choses et Saint-Jacques-de-Compostelle provoque de belles rencontres.

Celle de Daniëla Lévêque, cette ancienne professeur de collège, qui pendant plusieurs mois, matin après matin, me téléphone. Quel que soit

l'endroit où elle se trouvait, pendant ses vacances, inlassablement elle me téléphonait pour me donner gracieusement des cours d'espagnol dans le but de m'aider à aller au bout de ce rêve.

En consultation à l'institut de la vision au Quinze-Vingt à Paris, le professeur Sahel trouve que mon projet est compatible avec mes pathologies visuelles.

Durant cette période, je pratiquais de la rééducation visuelle chez une orthoptiste une fois par semaine afin de faire travailler le champ visuel périphérique et de continuer à conserver une autonomie dans les déplacements, avec madame Françoise Delin Roger.

Cependant, il me faut maintenant acquérir des réflexes pour ma propre sécurité afin d'éviter des chutes aux conséquences gravissimes.

S'entraîner sur les chemins et sentiers tortueux et apprendre à anticiper l'obstacle naturel ou matérialisé par l'homme.

Greg, mon jeune compagnon d'aventure et guide avec lequel j'ai participé à différentes épreuves pédestres sportives, sans hésiter, adhère à ce projet et me propose son aide.

À raison de trois fois par semaine, durant dix mois, quelle que soit la météo, nous irons courir dans les sous-bois et effectuerons quelques sorties nocturnes techniquement pas trop compliquées. Il faut que je suive Greg dans sa foulée, que j'écoute ses directives parfois mettre la main sur son épaule dans les descentes grasses et pierreuses ou que je tienne son maillot dans les parties obscures.

Pendant cette préparation, mon mental se renforce et la confiance en moi s'installe.

Gérard, un ami, sera également à mes côtés pour les sorties, les marches ainsi que mes anges gardiens du samedi matin, Claude José et le docteur Cauchard avec lesquels je travaille la vitesse sur l'asphalte.

Durant cette préparation, j'ai repris l'espoir de vivre différemment face au handicap, aux regards des autres et à surmonter cette frustration perpétuelle. Il est très difficile d'accepter que sa propre vision s'en aille.

Les mois ont passé, plus de mille kilomètres parcourus selon Greg, le physique est affûté, Robert aura pour tâche, dans ce pèlerinage, la partie guidage de son cousin.

Ce projet de faire ce grand chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle suscite et mobilise autour de nous beaucoup d'attention et de curiosité et certains, par gestes simples, veulent y contribuer.

Le couple Ogel me met en relation avec Jean Pierre Lebouteiller, cet ancien pèlerin vernonnais, qui a fait ce pèlerinage durant trois mois et nous prodigue de multiples conseils.

Michel Lefèvre, lui, a parcouru ce chemin à vélo, muni de sa toile de tente et de la lettre de recommandation de Monseigneur Gaillot.

Nadine Decorde nous invitait spécialement pour faire la connaissance de son frère, Reginald et de sa belle-sœur, Jeannine. Ce couple a fait le chemin du Puy, passionné et intarissable.

Le couple Quicray, futurs pèlerins pas trop rassurés, pourtant des marcheurs chevronnés, qui sont venus me rendre visite un après-midi.

Fabuleuse conférence de Daniel Laumône au centre culturel Guy Gambu par cet aventurier des temps modernes. Pendant deux heures, avec sa vidéo, il nous a fait rêver sur le camino Francés en Espagne.

Cet apaisant entretien avec ce jeune prêtre, le père Sébastien JEAN. Après avoir écouté notre projet, il nous transmettra sans hésiter une lettre de recommandation pour ce pèlerinage.

Générosité et bienveillance de la part de Rozenn qui constitue une trousse à pharmacie pour stopper les bobos qui peuvent parfois faire souffrir, prendre des proportions inattendues et hypothéquer un projet.

Serviette en peau de chamois, gourde réfrigérante, casquette, le top de la randonnée. Ces cadeaux que me donnent mes enfants avec la consigne : NE RIEN PERDRE.

Un livre sur le chemin, m'est offert par mes anciens collègues de travail.

